

SEJOUR EN SARDAIGNE

15 Avril au 2 Mai 2009

Mercredi 15 avril 2009

Départ de Sauveterre vers 7heures20, direction Caussade, Rodez où on fait deux fois le tour car on n'a pas pris la direction D'Onet le Château.....Séverac-le-Château, Mende, Florac. On mange près de St Julien D'Arpago puis Alès, Bagnols sur Cèze, Bollène, Nyons, Gap. L'aire en ville est trop bruyante, peu pratique, nous irons passer la nuit 8 km plus loin à St-Etienne de Laus sur une aire sympa avec une borne Wifi en panne ou arrêtée puisque le magasin est fermé le mercredi.

Le parcours est pittoresque et intéressant il aurait pu être magnifique si le temps et surtout le soleil avaient été de la partie....Il pleut lorsque nous mettons les rideaux pour un sommeil réparateur vers 9h30 !....

Jeudi 16 avril 2009

Averses toute la nuit. On lève le camp à 7h20.

Barcelonnette (plein du camping-car), Larche et le col du même nom(1900 m). Au fur et à mesure que nous montons la pluie se transforme en neige et à 500m du sommet elle tient, du moins il y a une plaque de neige glacée avec un camion planté en train de mettre les chaînes. Nous passons façon patinage non artistique.... mais ouf nous franchissons le col sous la tempête de neige qui durera encore pendant 5 km dans la descente en Italie.

Cunéo, Mondovi. Nous déjeunons à Ceva au bord de la rivière locale Faut dire que j'ai oublié de prendre la carte routière de l'Italie donc pour les noms précis !!....

Jusqu'à Savona la route est très jolie mais trop longue. Nous prendrons l'autoroute pour rejoindre Livourne où nous retrouvons Geneviève et Monique vers 16h30 sur le parking du port d'embarquement où nous essayons une belle averse orageuse. Depuis Savona la pluie nous a accompagnés, parfois avec violence. Bonne nuit sans pluie.

Vendredi 17 avril 2009

Vidanges et pleins d'eau. Nous embarquons sur le *Moby Freedom* et levons l'ancre à 8 heures précises avec le soleil. Arrivée à Olbia vers 15h.

Route vers le sud : San Teodoro, Budoni. **Posada** est une jolie ville aux maisons colorées et étagées sur la colline sur laquelle subsistent les restes d'une forteresse du 12ème s.

Les paysages sont magnifiques, colorés avec beaucoup de vert et de jaune.....

On ira se pauser au **cap Comino** au bord de la plage de rochers avec vue imprenable sur la mer les dunes de sable blanc, les rochers.

Samedi 18 avril 2009

Le chat de Monique n'ayant pas réapparu après son escapade de la nuit, nous décidons en attendant son retour d'aller jusqu'au bout du cap voir le phare et sa minable construction. Heureusement que le paysage et la nature environnante sont superbes. Ensuite, comme le chat n'est toujours pas rentré il est décidé de laisser le camping car avec Monique.

Vers 9h30 nous partons avec Geneviève et notre fourgon pour **Orosei** visiter le centre historique. Un labyrinthe de ruelles étroites et escarpées nous mène à la Piazza del Popolo entourée de trois églises (San Giacomo, la Chiesa del Rosario, la Chiesa del Anime) on termine la visite par le sanctuaire rural et isolé de San Antonio au centre duquel s'élève une magnifique tour Pisane. Jolies fresques à l'intérieur de l'église racontant la vie de Saint-Antoine. Direction **Dorgali**. Une route sinueuse nous permet d'arriver à **Cala Gonone** au bord de la mer. Tout comme à Dorgali l'accès de la ville est interdit au camping car et ici nous ne trouvons rien pour stationner de manière correcte. Nous nous dirigeons malgré tout vers le port mais la marée chauscée veillait et nous menace d'une amende de 85 €. On discute On quitte cette ville si peu accueillante et sous la pluie.

Oliéna, petite ville agricole et déserte (sieste ?) où on peut facilement stationner. Les façades des maisons ne sont pas toujours peintes ou pas finies et en plus il pleut d'où certainement notre impression d'une ville triste et pauvre ...

Arrêt à la source **Su Cologne** dans un cadre magnifique mais il pleut toujours, impossible de prendre de l'eau le robinet est fermé.....

Avant de retourner au cap Comino nous allons visiter les ruines du **village Nuragique « Serra Orrios »**. Nous bénéficions d'un tarif réduit car c'est la semaine de la culture. Nous allons faire des économies car durant toute la semaine nous profiterons soit de tarifs réduits soit d'entrées gratuites. A l'intérieur du village on retrouve les traditionnels lieux de réunions comme les deux Mégarons (temples) et la cabane de réunion isolée, la structure des lieux d'habitations avec le patio, les différentes parties d'une maison, la place centrale, le puits, la citerne... Les objets trouvés à l'intérieur datent du Bronze Ancien et Moyen (1600-1400 avant J.C.).

Nous retrouvons Monique vers 18H30. Elle a essuyé un orage et le chat n'est pas revenu..... et pour cause il était planqué dans le coffre du camping car depuis hier soir....

Dimanche 19 avril 2009

Nuit toujours aussi calme.

Départ pour **Nuoro** (route directe). Visite du musée ethnographique (jolies costumes et masques de carnaval) puis par le Corso Garibaldi nous gagnons la place où se dresse le Duomo. Tout à côté la Piazza Sebastiano Satta est particulièrement intéressante avec ses blocs de granit dressés et sculptés.

Nous irons déjeuner sur le **Monte Ortobene** (950 m) depuis lequel nous jouissons d'une vue splendide sur Oliena et toute la vallée.

Orgosolo est une jolie petite ville avec beaucoup de maisons aux façades peintes. Véritables oeuvres picturales retraçant pour la plupart des thèmes se rapportent à la vie rude des bergers, leur lutte pour conserver leurs terres, les traditions Sardes et les injustices commises dans le reste du monde.

Nous poursuivons la route dans le Massif Gennargentu : Parc naturel aux pics arides, habité depuis le néolithique, aigles, faucons de montagne (on n'en verra pas !). **Foni** est le plus haut village Sarde (1000 m).

Les paysages traversés sont rudes, peuplés de moutons, de chèvres de cochons noirs et de vaches ; on aperçoit même la neige sur les monts environnants et la pluie commence à tomber....

On bivouaquera au bord du **Lago Alto Elumendosa**. (850m ou 950 m ??) et au milieu des vaches. Ce soir au Scrabble Geneviève ne finira pas dernière.....

Lundi 20 avril 2009

Nuit froide 2 degrés à l'extérieur, gelée blanche encore à 8 heures. Un peu avant Lanusei nous faisons les pleins d'eau à une source. Le soleil est de retour.

Lanusei -Village en flanc de colline. Panorama extra sur la mer.

Descente impressionnante sur Tortoli où on fait des courses.

Arbatax : côte de porphyre rouge (crique Moresca) en fait c'est une falaise de granit rouge qui plonge dans la mer au milieu de granit gris. Très joli. Séance photos de notre première tour espagnole sur le joli port.

Au nord de Tortoli : **Beaunei** : panorama (428 m), maisons blanches typiques, curieuse église presque orientale ... ?) et **Sta Maria Navarrese** avec son église à trois nefs (fermée) entourée d'oliviers millénaires. Tour espagnole au bout d'un petit cap. Je change de bouteille de gaz avant la traditionnelle pluie journalière ...

Au sud de Tortoli : **Bari Sardo** et sa plage avec encore une tour espagnole dans un joli cadre. Cardedu la **marina di Gairo** sa plage de galets et ses falaises avec des formes de granit rose. On y bivouaquera sur une ancienne aire de camping fermée depuis 2001 mais accessible en ne passant pas sous les barres de hauteur !!! Il pleut ...

Ce soir on jouera à la belote mais Geneviève et Monique perdront (de justesse).

Mardi 21 avril 2009

Jerzu, Ulassai réputées pour leur vin rouge « *le Cannonau* ». Formations rocheuses fantastiques.

Ussassai - Seui - On déjeunera au bord du **Lago Elumendosa**. La pluie est de retour.

Escolca -**Barumini** près du célèbre **Nuraghe Su Nuraxi**.

Une belle éclaircie pour la visite.....

Les fouilles datant de 1956 ont permis de mettre à jour une magnifique forteresse nuragique, la plus grande de Sardaigne (1500-1300 av J.C.). Autour du donjon de 19 m on retrouve bien les tours d'angle latérales percées vers l'extérieur, la salle de réunion et les maisons d'habitations à une ou plusieurs pièces.

Les nuraghi étaient construits avec d'immenses blocs de pierre (cyclopéens) irréguliers assemblés avec des cailloux et de la terre. Les murs intérieurs étaient souvent renforcés par une paroi supplémentaire. Le village comptait environ 200 habitations circulaires coiffées de toits faits de poutres et de branches certainement isolées avec du chêne liège ; elles furent construites en dehors des fortifications entre le VII^{ème} et le VI^{ème} siècle. av. J.C.

Route directe vers Cagliari jusqu'au Camper service près du centre ville (Via Stanislao Cadoni), il pleut encore..... En soirée belote et Scrabble. Je perds toutes les parties et Monique fait des progrès malgré les deux Scrabbles d'Isa.....

Mercredi 22 avril 2009

Geneviève et Monique nous amènent au pied du Castello car il pleut. La montée est rude vers les musées surtout sans l'ascenseur... et pourtant il y en avait trois

Chacun ira de son côté pour la journée.

Nous redescendons vers le port pour aller à l'office de tourisme Via Roma récupérer des documents et des plans de ville.

Au passage nous admirons les belles maisons à arcades du XIX^{ème} siècle.

A l'angle de la Via Roma et du Largo Carlo Felice la mairie (Palazzo Comunale) bâtiment de style néo-gothique dont la façade est décorée de fenêtres géminées et de tours. Nous irons admirer dans la salle de délibération du conseil municipal les peintures de Filippo Figari et de G. Marghinotti illustrant des moments clefs de l'histoire de la Sardaigne.

Largo Carlo Felice, Piazza Yenne, Chiesa Del Santo Sepolcro, Piazza Costituzione, on escalade le Bastione Saint-Remy depuis lequel on a déjà de belles vues sur Cagliari et les marais (entre deux averses orageuses ...). Par la via Duomo nous arrivons à la cathédrale Santa Maria bâtie par les pisans (XI^{ème} et XXII^{ème} s.). Transformée au fil des ans la façade actuelle a été restaurée dans les années 30 ce qui a rétabli le style roman d'origine. L'intérieur est très baroque. Les deux chaires sculptées (ambons) en 1162 pour la cathédrale de Pise ont été données à la ville. Le bénitier en marbre est décoré d'un ange ravissant. La voute de la crypte de l'archevêque est ornée de 631 petites rosaces de style baroque. Sur les parois on peut voir 179 petites niches en marbre polychrome. Palazzo Reggio, Piazza Indipendenza avec la Torre Di San Pancrasio construite par l'architecte Sarde G. Capula en 1305 puis Piazza Arsenale.

Depuis cette place on a pu accéder au musée archéologique et à la pinacothèque dans laquelle nous n'avons pu faire aucune photo mais admirer de magnifiques retables.

Par la Via Camino et d'autres ruelles tortueuses nous arrivons au bastione Di Santa Croce et à la Torre Del 'Elefante construite par le même architecte Sarde en 1307. On voit toujours le mécanisme permettant d'ouvrir les portes et la statue de l'éléphant.

Après avoir dégusté une succulente pizza Margharita et un Panini au poulet nous partons pour voir l'amphithéâtre romain. Le site fortement endommagé n'est visible qu'à travers des grilles. C'est décevant! Plus loin, nous irons nous promener dans les 12 ha du jardin botanique : nombreuses plantes tropicales, méditerranéennes, cactées, fontaines, C'est calme et reposant....

Retour à pied au parking (camping car) en moins de 30 minutes par Via San Lucifero, De Gioaniset enfin S. Cabonis. Au passage nous avons vu les anciens abattoirs municipaux transformés en centre artistique, le complexe paléochrétien de San Lucifer et de San Saturnino (saint patron de Cagliari).

Route vers Quartu Sant'Helena par Poeto et arrêt pour la nuit au camping désert de *Pin e Mare* pour les pleins et les super douches chaudes. (18 € tout compris).

Il n'a pas plu depuis 16 heures !!

Jeudi 23 avril 2009

Nuit calme et sans pluie... Mais oui !

Route vers l'est : **Villasimus**, route côtière superbe, tours aragonaises, forteresses....

Cala Pira, Cala Sinzias, Monte Nai, impossible d'aller au Capo Ferrato, San-Priamo.

Muravera on n'y va pas, retour vers Cagliari et route vers Pula.

On bivouaquera près du site de Nora au **Capo Di Pula** sous les palmiers près de la plage et de la jolie église romane Sant'Efisio construite au XI^{ème} siècle par des moines de Saint-Victor de

Marseille.

De la plage nous voyons dans une belle lumière une jolie tour espagnole au bout du Capo Di Pula qui domine le site phénicien et romain de Nora..

Notre premier jour sans aucune goutte d'eau et je regagne au Scrabble !

Vendredi 24 avril 2009

Nora fut fondée sous domination phénicienne au IX^{ème} s. av. J.C. sur une avancée sur la mer. Elle devint la principale ville de l'île et le resta jusqu'à l'époque romaine. Au moyen âge à la suite des incursions incessantes des sarrasins et à l'infertilité des terres elle fut abandonnée. De l'époque punique il ne reste que le temple très ruiné de *Tanit* dans lequel on a retrouvé de nombreux objets. Les temples du Levant (II^{ème} et III^{ème} s. après J.-C.) sont décorés de magnifiques mosaïques. Non loin se trouve l'amphithéâtre (II^{ème} s. après J.-C.) unique en son genre en Sardaigne. Au sud du théâtre les bains principaux sont composés de tesselles (élément de base de mosaïque) blanches, jaunes et ocres. Les pavements des anciennes voies et le système d'égouts de la ville sont toujours en place.

Nous monterons en haut de la tour espagnole (Torre del Coltelazzo) depuis laquelle la vue est imprenable sur la mer, la région de Pula et la ville antique de Nora.

Route vers Chia et sa baie, sa tour (encore une espagnole !) sa plage de sable blanc

La suite de la route en corniche vers Porto-Terralba et surtout jusqu'au Capo Spartivento est très pittoresque, bordée de hautes dunes, de plages entourées de falaises rouges, ocres, grises, de marais peuplés de hérons, d'aigrettes, de flamants roses ou presque ! Les panoramas sont superbes.

Route vers San-Antioco. On monte en ville afin de trouver un office de tourisme, bravant l'interdiction faite aux camping cars. Non seulement on ne trouve pas de point info mais on est dévié et on se retrouve dans des ruelles de 2,10 m de large. On finit par arriver sur la plage de Coaquaddus avant Torre Canai, jolie vue sur la mer et la Torre depuis le camping car.

Je gagne encore à la belote et au Scrabble, désolé.....

Samedi 25 avril 2009

Petit tour de l'île de Sant'-Antiocho : Capo Sperone, Village Polifeno, Sant' Antiocho ville.

En fait on ne peut pas faire le tour il y a trop de pistes

Promenade en ville (bof !) et sur le port.

Visite du site archéologique de Sant-Antiocho.

On commence par le musée qui abrite les objets témoignant des différentes civilisations de l'île (néolithique, phénicien, carthaginois et romain). Promenade dans le Tophet (sanctuaire phénicien destiné aux enfants morts avant ou peu après la naissance) où se trouvent de nombreuses urnes funéraires et des stèles en pierre.

Le seul vrai intérêt du musée ethnographique est l'exposition du plus grand mollusque de la Méditerranée (*Pinna Nobilis*) dont on extrayait un filament avec lequel on fabriquait le byssus (sorte de soie).

Un guide nous a conduit au village hypogéique, restes de la nécropole punique dont les tombeaux souterrains ont été transformés en maisons d'habitations (jusqu'en 1950).

On finit la visite par la forteresse de Su Pisu (Castelo Sabauda) qui protégeait les habitants

des incursions des pirates mais ces derniers prirent par surprise la forteresse en 1815.
Au passage on voit un canon qui aurait appartenu à l'armée de Napoléon
Route vers Calassetta second village de l'île village de pêcheurs ,tout plat avec ses rues se coupant à angle droit, ses maisons basses et blanches.
Retour pour la nuit à la plage de Coaquaddus. Pour le Scrabble, je ne dis rien....

Dimanche 26 avril 2009

A 9h30 nous retrouvons Geneviève et Monique à l'entrée du pont, auparavant nous avons été voir le pont romain.

Nous avons été voir la ville fantôme de Tratalias qui a été abandonnée par ses habitants en raison de l'humidité intense provoquée par le lac du barrage. La façade de la cathédrale Santa Maria est romano-pisane. Elle a été consacrée en 1213 et est surmontée d'un petit édicule orné d'arcatures aveugles et ouvert d'une rose, une volée d'escalier sort du fronton triangulaire qui le coiffe. A l'intérieur trois nefs et un retable de 1596 représentant saint-Jean-Baptiste et la Vierge à l'Enfant. Nous visiterons ensuite une très ancienne maison d'une famille riche.

Route vers Villaperuccio et la nécropole de Montessu qui compte une cinquantaine de tombeaux dont un certain nombre de Domus Janas, certains portent encore des traces de revêtements jaune et rouge et des signes géométriques.

Déjeuner sur le parking du site puis route vers Carbonia ville fondée par Mussolini. La plupart des bâtiments et édifices publics sont de style fasciste. 3 km au nord nous irons visiter le site archéologique de Monte Sirai. La visite mérite le détour ne serait-ce que pour le point de vue sur les îles de Sant'Antiocho et San Pedro. De la forteresse phénicienne il ne reste que quelques murets qui permettent difficilement d'imaginer comment était la citadelle. Du temple il ne reste rien, heureusement une guide « phénicienne » nous a expliqué.... journée du patrimoine oblige de nombreux artisans « phéniciens » nous montraient comment on travaillait à l'époque

Route vers Gonnessa, Fontanamare, Nébida et ses mines désaffectées, Port Flavia où l'on descend vers la crique admirer l'île « Pain de Sucre » qui se dresse dans la mer. La route côtière est magnifique.

L'arrivée sur Buggeru est splendide ! Buggeru est une ville minière créée au XVII^{ème} s. devenue rapidement prospère. Aujourd'hui les mines sont fermées, il ne reste plus que les terrils, les bâtiments désaffectés et ruinés. Les quais où l'on chargeait le minerai accueillent les bateaux de plaisance et les véhicules des touristes très nombreux en saison. Il y a même un immense parking aménagé en aire de service et stationnement pour les camping cars, nous y passerons la nuit, mais aucun service ne fonctionne : chiuso.... certainement parce que ce n'est pas la pleine saison ?

Lundi 27 avril 2009

Il pleut, la mer est agitée.

Retour vers l'intérieur : Fluminimaggiore plein d'eau du camping car à une fontaine.

Les temples d'Antas seront visités sous la pluie battante !

Bien qu'il ne reste que 6 colonnes debout, le temple isolé dans le maquis reste est un lieu

fascinant. D'abord ce fut un site sacré nuragique , remployé au IV ème siècle av. J.-C. par les carthaginois, remanié un siècle plus tard par l'ajout d'un atrium et d' une salle centrale, il était orné de décorations égyptiennes et ioniques. Les Romains le reconstruisirent au III ème siècle en utilisant les matériaux existants comme les chapiteaux ioniques....

A cause de la pluie la visite sera courte !

On repasse par Fluminimagiorre et à Arbus nous bifurquons pour aller sur la Costa Verde via Montevecchio et Marina d'Arbus. Nous verrons les dunes mouvantes de Piscinas sous la pluie Nous déjeunons en bord de plage à Porto Palma village désert, pas une âme ! Par contre à Torre Corsari il y a du monde, c'est un joli village au bord d'une plage de sable ocre.

San Antonio di Santandi, Terralba, Arboréa et sa forêt d'eucalyptus.

Arrêt à Santa Giusta pour visiter la magnifique cathédrale pisano-arabe avec des ajouts lombards et arabes. A l'intérieur les colonnes sont des récupérations sur des temples de la région.

Il pleut encore !

On bivouaque à Oristano sur le parking pour camping car près de la piscine et du centre sportif.

Mardi 28 avril 2009

Nuit calme et sans pluie ! Il fait même soleil ce matin

Visite du centre ville d'Oristano. :

Torre di Mariano II tour en grès qui faisait partie des anciennes murailles construites en 1291.

Par le Corso Umberto II nous remontons à la Piazza Eleonora d'Arborea, place à la forme irrégulière, plantée d'arbres entourée de palais , le Palazzio Corrias, Comunale,.... En son centre a été érigée une statue d'Eleonora (XIX ème s.).

Sur un bout on parvient à l'église gothique néo-classique San Francesco, à l'intérieur on a vu la plus intéressante sculpture de Sardaigne : un christ crucifié en bois réalisé par un artiste catalan inconnu. Dans la sacristie une autre œuvre magnifique : Saint-François recevant les stigmates par Pietro Cavaro.

Tout près, la cathédrale dédiée à la Vierge dresse avec fierté son clocher octogonal et son dôme en bulbe couvert de tuiles majoliques et colorées. Très belle porte en bronze.

Remarquable chœur Renaissance et baptistère.

Sur la Piazza del Duomo donnent également le Palazzo Arcivescolie et le Seminario Tridentino. On terminera la visite par une autre tour faisant partie du système défensif de la ville : la tour de Portixedda, l'entrée de l'ancienne ville. et par Santa Chiara église gothique construite au XIV ème s. en pierre de taille de grès rose assez austère. Malheureusement nous ne verrons pas à l'intérieur les très belles consoles gothiques en bois sculptées (gros travaux).

11 heures départ pour la presqu'île de Sinis.

Cabras les étangs et les marais mais aucun pêcheur, aucune barque typique (ils les sortiront quand le gros des touristes sera là ...).

San Giovanni di Sinis dans la péninsule du même nom devrait avoir conservé des maisons de pêcheurs en bois et roseaux A l'entrée du village se dresse l'église paléochrétienne San Giovanni. C'est la plus ancienne de Sardaigne, elle date du V ème siècle mais reconstruite au X ème siècle. A l'intérieur la nef et les bas côtés sont voutés en berceau.

Tharros fut fondée fin VIII^e s. avant J.- C. Par les phéniciens sur une étroite langue de terre offrant ainsi un mouillage sûr au bateaux chargés de marchandises qui accostaient. Sa prospérité persista sous les romains.

Les vestiges datent de l'époque punique et romaine :

Système d'égouts, les canalisations au milieu des rues pavées, Le Castellum Aquae imposante construction dont la fonction est incertaine : une citerne pour alimenter la ville ? Colonne corinthienne dont une possède un chapiteau d'origine. Citerne quadrangulaire sur le côté sud du temple est faite de gros blocs de grès et ornée de demi colonnes doriques.

San Salvatore est un village fantôme : de petites maisons basses, colorées avec une porte et une fenêtre entourent une petite église. Il est habité une fois par an durant 9 jours par les pèlerins lors de la fête du Sauveur. L'église est construite sur une église souterraine composée de six salles . L'hypogée a été taillé en partie dans la pierre, les plafonds sont voûtés en grès ou brique, les murs sont ornés de dessins et du monogramme RVF (phénicien ?).

Puntas di Arutas possède une curieuse plage :des rochers rouges aux extrémités, la plage est entièrement composée de minuscules grains de quartz translucides ou blancs.

Nous n'avons plus le courage de faire les autres visites prévues dans notre circuit. On reviendra passer la soirée et la nuit à Oristano avec Geneviève et Monique qui ne sont pas venues avec nous : Alix n'étant pas rentré de la nuit, elles doivent attendre son retour. Elle rentrera en fin de soirée après ma défaite au Scrabble et à la belote.....

Mercredi 29 avril 2009

Route vers le nord Sant'Archimu. On ne verra pas les arches naturelles sur la mer, il fallait continuer à pied je me rabat sur la tour espagnole !

Cuglieri, et un peu de montagne vers San Leonardo de Siete Fuentes où on ne verra qu'une seule source et une curieuse petite église de l'ordre de Malte. L'endroit est charmant avec le beau temps.

L'arrivée sur Bosa est magnifique, on stationne sur un parking pour camping car près du Ponte Vecchio et petit tour en ville avant de déjeuner : Corso Umberto I et ses maisons aux jolies façades, la cathédrale de style baroque tardif piémontais contient de belles sculptures du XVI^e s. la vierge à l'enfant (école espagnole), deux lions de marbre tuant des dragons entourent le maître autel. Tous les autels latéraux sont en marbre polychrome. Retour au camping car par la rive gauche du Temo bordée d'anciennes tanneries en cours de réhabilitation. Les vues sur la ville et sur la rive droite bordée de palmiers sont magnifiques.

L'après midi nous montons au Castelo Malaspina en empruntant des ruelles étroites et escarpées bordées de maisons de toutes les couleurs. Hélas le château n'ouvrait qu'à 15h30 et nous étions pressés d'arriver à Alghero par une route en corniche spectaculaire.

Nous nous installons au camping en bord de mer, face à Alghero pour un bon entretien général. Monique et Geneviève sont parties seules dormir sur le port.

Jeudi 30 avril 2009

Nous retrouvons Geneviève et Monique sur le port. Geneviève nous emmène visiter la vieille ville. Par la Piazza Civica, nous parvenons à la cathédrale avec sa tour octogonale, le portail sculpté est la partie la plus ancienne. Notre errance nous emmène près de l'église San Michele,

église baroque au dôme couvert de tuiles majoliques. On continue par l'église San Francesco au clocher gothique avec un corps hexagonal sur une base carrée. Par la sacristie on arrive au cloître construit en grès au XVI ème pour la partie basse et au XVIII ème pour la partie supérieure. Les colonnes reposent sur des bases rondes ou polygonales, les chapiteaux sont sculptés. Nous perdons Geneviève dans le cloître !

Nous poursuivons donc seuls le tour de ville par les remparts et les tour San Giovanni, Dello Sperone, San Giacomo, Della Polveriera et la Torre Sant' Erasme depuis laquelle les vues sur le port sont jolies. Un énorme bateau de croisière vient d'accoster....

Cette visite nous a un peu déçus, nous nous attendions à mieux

Après des courses au supermarché nous prenons la direction du Capo Caccia.

Le cap était venté et l'accès aux 656 marches pour aller visiter la grotte de Neptune était fermé pour cause de mauvaise mer (paraît-il ! Je pense pas rentable pour la saison).

Les vues sur la côte déchiquetée et l'île Foradada sont magnifiques.

On déjeune seuls dans une petite crique sympathique. On n'y restera pas longtemps car des cars sont venus se garer devant nous, nous bouchant la vue.

Route vers Argentiera, ancienne ville minière sur la côte ouest. Des bâtiments en bois et en pierre sont en cours de réhabilitation.

Cap au Nord : Le Saline et sa plage de minuscules galets blancs (quartz ?) baignée par une mer bleu vert.

Avant Capo Falcone, Stintino est un pittoresque village de pêcheurs où l'on nous propose sur le parking du fromage.

On finit la journée par la route côtière du Nord (on a vu plus jolies ...) jusqu'à Castelsardo où on n'ose pas braver les interdictions de stationner sur le port. Dommage car la vue sur la ville, son château, sa cathédrale est superbe.

On bivouaquera sur le parking de l'église N.S. Di Tergu de Tergu à 9 km de Castelsardo.

Vendredi 1 mai 2009

Retour dès 8 heures à Castelsardo. La ville très escarpée est dominée par le Castello qui abrite désormais le musée de la vannerie. Nous visiterons la cathédrale Sant' Antonio qui domine la mer. Sa tour clocher devait être un phare à l'origine.

Circuit des églises romanes du Logudoro :

N.S. Di Tergu construite sur les ruines d'un monastère fondé par les moines de Montecassino. Avant Sedini, rocher de l'éléphant. Rocher façonné par le vent il servait jadis de Domus Janas. Entre Bulzi et Perfugas : **San Pietro di Simbranos** dont le nom vient du bas relief de la façade représentant un abbé entouré de deux moines. Construit en 1130 ce bâtiment exerce encore une fascination particulière, par son cadre isolé et paisible.

Laeru, Martis, Chiamonti, Ozieri : Sant' Antico di Bisarcio. présente un mélange d'éléments pisans et d'influences françaises. Le monument se distingue des autres par la complexité de son architecture qui se manifeste par exemple dans le narthex inhabituel par ses deux niveaux, ses petites baies et le décor de sa façade.

Ardara : **Santa Maria del Regno**. Église romane pisane célèbre pour son Retablo Maggiore di Ardara un des plus beaux de l'île. Les jolies peintures de la prédelle (panneaux sous le retable) sont du peintre sarde Giovanni Muru. Nous profiterons d'une visite groupée (sans nous) pour

les voir.

Santissima Trinita di Saccargia (architecture pisane). Simple et majestueuse c'est la plus célèbre des églises sardes. Sacardia veut dire « vache tachetée ». Selon la légende les vaches venaient s'agenouiller ici pour prier ce qui explique que des vaches soient sculptées en bas relief. Il reste quelques ruines du monastère. Les fresques romanes de l'abside racontent des épisodes de l'ancien et du nouveau testament avec un christ en majesté.

Ploaghe : San Michele di Salvanero. Au XII^{ème} siècle les moines de Vallombrosa édifièrent cette église près de Salvéreno aujourd'hui disparu. Elle trône seule au milieu d'un carrefour presque abandonnée.

Tempio Pausania : belle situation panoramique, plein du camping car en utilisant une caisse automatique à billets.

La route jusqu'à Luogosanto est bordée de chênes liège. Nous n'avons pas vu l'ermitage de Santrano, mais avons rempli les réservoirs d'eau à la plus célèbre source, Fileta, de Sardaigne et photographié des rochers aux formes d'animaux.

Route vers le nord-est : Santa-Theresa di Gallura et le Capo testa noir de monde, des bouchons invraisemblables, des manœuvres périlleuses pour faire demi tour dans la voie sans issue Heureusement les vues sur la mer et la côte valaient le détour jusqu'à ce bout du monde. Impossible de stationner à 18 heures ici. On trouve un coin tranquille mais moche, en travaux avec un accès vertigineux sur un chemin de terre battue (à Valle Erica plage de Luccioles) on n'y reste pas. Nous irons nous installer sur le parking derrière les dunes à Isola Gabbiani près de Porto Pollo et ce malgré des interdictions de stationner, de s'arrêter, de circuler ?!

Samedi 2 mai 2009

Nous sommes une bonne vingtaine de camping cars et beaucoup de Slovènes. Cette plage est le rendez-vous des sportifs (surf, planche, wind surf ...).

Nous partons vers 8 heures avant les sportifs pour aller à Palau, belle luminosité sur la ville en allant vers le Capo d'Orso. le parking pour monter au sommet du Capo est *Chiuso* (il était payant et ou 8h30 c'était trop tôt !). Je m'arrête sur la route qui y mène pour faire des photos des rochers découpés (ours ?).

Il n'est pas encore trop tard (pour la circulation, c'est le week-end du 1er mai) aussi nous décidons de faire la route de la côte jusqu'à Porto-Cervo. On aurait pu se l'éviter car elle n'est pas terrible et pratiquement partout des barres de hauteur sur les parkings. En arrivant sur Porto-Cervo de grands arbres qu'ont fait planter les habitants des résidences et hameaux privés nous masquaient la vue sur la mer.

Nous allons sur **Arzachena** faire notre parcours culturel archéologique :

Visite du nuraghe Albuccio (finalement on n'a vu que deux nuraghi avant celui-ci alors qu'il y en a environ 4000). Il est très bien conservé avec une céla et sa niche, une grande salle à l'étage, une entrée et des escaliers. Non loin une tombe des géants (Malchitu) un peu décevante.

Coddu Vecchio est une autre tombe des géants. On y voit très bien la chambre funéraire toute en longueur (10 m) couverte de pierres plates (blocs de granit) et de terre. Devant se trouve l'exèdre (zone demi-circulaire) où avaient lieu les rites funéraires. Au milieu se dresse une stèle de quatre mètres de haut qui ferme l'entrée. Elle était sensée symboliser la porte d'accès au royaume des morts. La petite porte découpée dans le bas permettait de déposer

des offrandes.

A Olbia nous cherchons un coin tranquille et venté pour déjeuner, nous le trouvons sur le bras de mer qui rentre dans Olbia. Belles vues sur la ville.

Embarquement 15H30 pour Livourne. Arrivée 10 heures, on dort sur le parking du port comme au départ.

Dimanche 3 mai 2009

Départ 6H15. Autoroute pour Gênes, Nice, Aix, Montpellier